



Pour citer cet article :

Prévaud (P), « Un groupe de l'Institution Publique d'Éducation Surveillée de Brécourt », *Rééducation*, n°70-72, oct.-déc. 1955, pp. 77 - 86.



Un Groupe de l'Institution Publique d'Éducation Surveillée de BRECOURT

par R. PRÉVAUD

I. — CARACTÈRE DISTINCTIF DU GROUPE

SA PERSONNALITÉ

Educatrices et stagiaires remarquent vite à quel point les équipes se différencient. On dira volontiers que telle équipe est plus sympathique que telle autre, telle, plus accueillante, telle, plus difficile. Chacune a sa physionomie distincte.

Constitution de l'équipe étudiée

L'équipe qui m'est confiée : « La Gerbe », est actuellement composée de 11 adolescentes échelonnées entre 16 et 21 ans, dont la moyenne d'âge est de 18 ans.

Pour des raisons diverses : mouvement du personnel éducateur, départ d'élèves ayant terminé leur séjour à Brécourt, l'équipe a subi ces derniers mois un certain nombre de fluctuations.

Actuellement elle est constituée :

- du noyau ancien : 5 élèves aînées (17, 18, 19, 19, 21 ans), ayant déjà vécu ensemble au moins un an et, pour certaines, plus de deux ans avec la même éducatrice;
- de 6 nouvelles venues, intégrées une par une :
 - dont 4 très habituées à la maison, ayant fait l'expérience d'une autre équipe;
 - et 2 récemment arrivées, plus jeunes, et jointes directement à La Gerbe.

Il est évident que les caractères distinctifs se retrouvent surtout dans le noyau des 5 anciennes. Chacune des nouvelles venues a senti la pression de certaines tendances de fond, d'un certain cadre de vie déjà constitué.

D'où les réactions diverses d'adaptation variable étudiée plus loin (5 et 6).

Caractères distinctifs de cette équipe

2 aspects dominants :

- maturité, qui vient du caractère plus que de l'âge;
- indépendance.

Maturité. — L'équipe a un aspect relativement calme. Elle forme, de prime abord, un bloc assez épais — peu de manifestations extérieures — ni exubérance juvénile, ni, en général, mouvement spectaculaire d'indiscipline — Capable, cependant, d'une forte opposition, mais la résistance est interne.

Je n'ai pas été témoin d'insubordination collective. Les coups de tête sont individuels et celle qui s'y livre se sépare du même coup du groupe qui, généralement, la blâme et lui reproche de nuire à l'équipe (cas de Josiane C..., considérée momentanément par les autres comme en marge de l'équipe à la suite d'un comportement malsain).

Le caractère « vieux » de ces adolescentes m'avait frappé à l'arrivée : très peu d'élan — très peu de spontanéité jeune — peu de fraîcheur, de sincérité, de vrais rires de « gamineries ». Elles sont rarement séduites par la fantaisie ou l'originalité, réticentes à ce qui les sort de leurs normes, de leurs habitudes.

Leurs occupations préférées des dimanches pluvieux d'hiver : rester au local de l'équipe, lisant, dessinant, regardant des revues, tricotant, s'occupant de leurs affaires. Les jeux, distractions juvéniles ne les attirent pas, ou très passagèrement.

Un aspect très intéressant et très positif : l'équipe est vraiment animée de l'intérieur, un courant de vie y circule.

Capables d'une certaine réflexion, la plupart ont un goût marqué pour les questions sérieuses, les préoccupations « d'adultes » (on a l'impression qu'elles cherchent inconsciemment, par tous les moyens, à s'affranchir de leur enfance pour entrer dans le domaine neuf d'une vie adulte qui soit la leur).

Ainsi, il nous arrive de temps à autre de nous attarder longuement autour de la table, après le diner, retenues par un sujet dit grave pour lequel elles manifestent un vif intérêt.

Exemples :

- un soir, problème de la paix;

- un autre soir : questions nombreuses à propos de la constitution du globe terrestre, du système solaire, du monde stellaire, des dimensions de l'univers, etc.;
- ou encore : questions d'actualités : elles ont suivi avec un intérêt soutenu les récentes fluctuations ministérielles, réclamant d'elles-mêmes les informations de la radio, et se sont renseignées, à ce propos, sur le système gouvernemental du pays, les élections, etc.;
- un sujet qui jouit d'un crédit tout spécial est évidemment celui de l'amour humain, du mariage, voire de l'éducation des enfants (sur laquelle elles ont d'ailleurs des idées très arrêtées!).

Autre aspect intéressant : dans les cas de conflit, il est possible de faire appel à leur raison, à leur jugement, même à leurs responsabilités. Elles parviennent à comprendre comment le comportement de chacune influe sur la vie du groupe entier. Il est possible, de loin en loin, de repenser les problèmes de l'équipe, voir ce qui ne va pas, tenter une amélioration.

Indépendance. — Nos filles forment un groupe indépendant qui aime son autonomie. Elles ont le sentiment très vif de ce qui fait partie de l'équipe et de ce qui lui est étranger. Il s'en suit une attitude presque instinctive de refus à l'égard de tout ce qui, dans leur esprit, risque de menacer la stabilité de l'équipe et elles sont, par avance, hostiles à tous changements :

- changement d'éducatrice surtout. Elles commencent presque toujours par être désagréables (réactions souvent inconscientes) à l'égard d'une éducatrice remplaçante. Elles n'aiment guère les stagiaires (« c'est pas notre "vraie" dame »). Il y a des éducatrices qu'elles adoptent et cette adoption demande un certain temps, et celles qu'elles n'adoptent pas.

Elles sont défavorables aussi, par principe, à l'intégration d'une nouvelle venue, considérée un peu comme une intruse.

Cet attachement à la cohésion, à la stabilité de l'équipe risque facilement de devenir un égoïsme collectif manifesté par un manque d'accueil aux autres équipes : il m'est arrivé de surprendre une de « mes » filles expulsant vigoureusement une élève d'une autre équipe qui s'était introduite assez cavalièrement dans l'appartement de La Gerbe : « Chacun chez soi! ».

C'est le danger même de la famille qui risque de se refermer sur son existence propre. Cette indépendance se manifeste encore par un manque de chaleur à l'égard des convives qu'on leur impose, tandis qu'elles savent déployer toutes leurs gentillesse pour ceux qu'elles ont choisis. Ou encore, si elles sentent quelque méfiance à leur endroit elles se retranchent dans une hostilité commune et font preuve d'un esprit critique acerbe.

Ces caractères donnent à l'équipe l'aspect d'un bloc difficile à pénétrer, peu accueillant aux nouveaux venus (curieuse réaction de défense contre tout ce qui semble vouloir atteindre l'intégrité, l'autonomie de l'équipe), mais ce n'est pas là le vrai visage de ce groupe, et j'ai pu remarquer, après en avoir fait moi-même l'expérience, que les éducatrices ou les stagiaires qui y ont quelque peu vécu, ont eu le sentiment, après les heurts inévitables des premiers jours, d'une vie réelle, profondément enracinée, substantielle pourrait-on dire, et très attachante.

Personnalité? — Ainsi, l'équipe a sa physionomie particulière, sa mentalité propre, son climat singulier, ses réactions et ses conduites (que l'on peut généralement prévoir), ses mouvements de sympathie et d'antipathie. Toutefois, peut-on parler de personnalité? Il est évident que le lien essentiel qui rassemble les adolescentes d'une même équipe c'est la personne de l'éducatrice. De même que c'est autour de celle-ci que matériellement elles se rassemblent, c'est par elle que se fait l'unité morale. Si le terme de personnalité semble excessif, du moins peut-on parler de la *participation de toutes à une existence personnelle*. C'est en ce sens que « nos » équipes ont beaucoup plus un esprit de famille qu'un esprit de promotion (promotions scolaires par exemple).

De même que la vie d'une famille normale, son originalité, son atmosphère dépendent des parents, la personnalité de l'équipe est en référence constante avec la personnalité de l'éducatrice, avec la qualité du lien qui l'unit à chaque enfant et qui, à travers elle, se crée entre ses adolescentes.

II. — COUTUMES POSITIVES OU NEGATIVES DU GROUPE

Mon groupe possède très peu de coutumes qui lui soient propres. Il a adopté facilement et vit, à sa manière, celles qui ont été initialement inspirées et proposées à toutes les équipes.

Par là d'ailleurs, chaque équipe retrouve — tout en gardant son expression propre — le sens d'une communauté plus vaste, celle de la maison toute entière.

Les moments culminants de l'année sont les anniversaires, et les grandes fêtes annuelles, moments attendus et préparés.

Les anniversaires. — fêtes intérieures à l'équipe.

Les 18 ans, 20 ans, 21 ans sont souhaités avec éclat le dimanche qui suit la date anniversaire. Ce jour-là : grande liberté dans l'équipe, la journée est organisée (dans les limites normales) selon le désir

des élèves. Un groupe s'active à la préparation des desserts avec les provisions supplémentaires, farine, sucre, œufs... données périodiquement à cette intention. Un autre groupe veille à la décoration du local d'équipe et de la table : nappe des jours de fête, feuillage, fleurs... Quelques petites surprises modestes sont parfois préparées par les unes ou les autres. Tout ceci entraîne une atmosphère plus libre, plus détendue : chansons, gaîté, rappel des souvenirs communs, en particulier des anniversaires précédents, chaleur en un mot qui fait du bien à toutes.

Les fêtes annuelles. — De toutes les traditions, la principale fête annuelle est Noël, la grande veillée dont la fièvre commence déjà avec les premiers jours de décembre.

Cette préparation comporte :

- la confection des cadeaux de Noël : ouvrages de broderie le plus souvent, faits dans le plus grand mystère possible à l'intention des éducatrices et des institutrices, petits travaux que chacune prépare dans le secret, selon son cœur ;
- la prévision d'une crèche que l'on essaie de créer complètement ;
- la préparation de la veillée (chants, jeux dramatiques) présentée par quelques-unes à toutes les équipes réunies ;
- et enfin derniers préparatifs : décoration à grande échelle du local d'équipe, transformation, installation de la crèche, du sapin, préparation de la table du réveillon.

Le soir attendu se déroule ainsi : dîner en équipe, veillée qui réunit tout le monde, messe de minuit, réveillon dans chaque équipe (le cercle s'élargissant d'invitées choisies par les équipes : Madame la Directrice, Madame la Sous-Directrice, telle éducatrice ou camarade anciennes), enfin échange de cadeaux : l'établissement offre à chaque élève *un petit cadeau personnel choisi par l'éducatrice* (livre, lampe de chevet, papier à lettres, tissu, trousse à ongles, etc.).

Bienfaits de ces efforts faits en commun et de ces échanges.

Les difficultés, les « algarades », les conflits mêmes qui prennent par la suite une coloration pittoresque, et surtout les réalisations collectives, les petits succès, les émotions enfin contribuent à souder à la fois chaque équipe et la communauté entière. Nos filles aiment ces fêtes de Noël, qui demeurent très vivantes dans leur souvenir.

III. — CARACTERES PROPRES AU GROUPE

(dus à la personnalité des élèves ou des éducateurs)

Ayant connu très peu l'éducatrice que j'ai remplacée et n'étant que depuis six mois dans cette équipe, il m'a paru ne pas avoir les éléments nécessaires pour traiter cette question.

IV. — CADRE MATERIEL DU GROUPE

Chaque équipe possède son appartement autonome dans un pavillon groupant 3 équipes.

Chaque appartement, isolé de celui qui lui fait face par palier et portes, comprend :

- une salle de séjour où se prennent les repas et où les élèves se rassemblent autour de leur éducatrice pendant les heures libres ;
- le mobilier : deux grandes tables, un buffet bas destiné au rangement de la vaisselle propre à l'équipe, une commode à tiroirs où les élèves peuvent ranger leurs affaires personnelles ou bien les objets collectifs : jeux, journaux..., deux petites tables, quelques chaises, des tabourets : tout ceci en un style simple et agréable, d'entretien facile ;
- un dortoir de 8 lits. Chaque élève dispose d'une petite commode personnelle (linge, objets personnels) ;
- quatre lavabos indépendants, fermés, les sanitaires ;
- entre la salle de séjour et le couloir : la chambre de l'éducatrice.

L'équipe se retrouve dans son appartement aux heures qui ne sont consacrées ni à l'atelier, ni à la classe, midi, soir à partir de 19 h 30. Les repas se prennent dans la salle de séjour, les plats sont préparés à l'office et les élèves, sortant d'atelier, ou de classe passent les prendre pour les monter « chez elles ».

La décoration de l'appartement est laissée au soin de l'éducatrice et de son équipe. Ainsi l'éducatrice que j'ai remplacée avait réalisé avec ses filles, un décor rappelant l'art grec : coupe de carton-pâte recouvert de papiers peints représentant des motifs grecs, aux murs, assiettes décorées selon le même principe : paysages de Grèce.

Ce cadre est déjà supérieur à presque toutes les organisations d'internat que l'on peut connaître, son originalité étant cette division en appartements autonomes groupant un petit nombre d'enfants.

Ce que l'on pouvait souhaiter : espace plus grand, chambres individuelles, cuisine dans chaque équipe, est réalisé dans deux nouveaux pavillons, dont l'un est déjà ouvert.

Ce cadre nouveau, magnifique réalisation, me paraît un cadre de vie excellent pour l'équipe.

V. — L'INTEGRATION AU GROUPE

La constitution particulière de l'équipe actuelle (étudiée p. 78) me conduit à étudier le cas des éléments positifs du groupe avant celui des éléments que ne s'intègrent pas.

Les éléments positifs du groupe sont en effet d'abord les cinq élèves les plus anciennes : noyau, témoin d'une certaine unité. Elles ont, bien plus que les nouvelles venues, conscience d'être : l'équipe. La Gerbe : c'est d'abord elles. Ce qui leur donne un certain esprit de « titulaires » et une sorte d'autorité sur les autres. Elles s'arrogent le droit de parole, de critique, de jugement.

Parmi elles, donnent le ton plus particulièrement :

Marcelle P... et Monique G... qui s'imposent par leurs droits d'ancienneté, par la stabilité de leur caractère et en même temps par une certaine « épaisseur » de présence (même physiquement).

Marcelle N... par ses qualités extérieures, une certaine vivacité d'esprit, une indépendance assez forte et un ton volontiers tranchant.

Il est remarquable que les nouvelles venues n'ont pas dissocié ce bloc. Elles se sont plutôt groupées entre elles. Deux cependant ont été bien adoptées :

Christiane J... agréable avec les autres, très dévouée. Sans doute très différente des autres, mais d'adaptation facile. D'autre part, légère, instable, papillonnante, elle ne pouvait pas peser bien lourdement. Plus vivante, plus animée que les autres, elle pourrait alléger quelque peu l'équipe si sa frivolité ne l'empêchait pas d'être prise au sérieux. Elle est plutôt agréable à vivre, complaisante et ne gêne pas !

Pas plus que Sonia B... qui, elle, s'est fort bien intégrée en raison de son absence de caractère. Ayant fait, d'autre part, une assez longue expérience de vie d'équipe, Sonia a pu se glisser parmi les autres d'une façon particulièrement calme, neutre plutôt. Aucun remous. Elle a été englobée dans la collectivité sans que d'ailleurs on tienne beaucoup compte de sa présence.

D'autres cas sont plus complexes :

Celui de Nicole L... qui ne s'est pas intégrée du tout et n'est pas restée dans l'équipe. Sans doute faut-il considérer ici le caractère très difficile de Nicole : ouvrant des disputes à tous propos, semant la discorde, tapageuse, vulgaire, criarde, se faisant détester de toutes ses camarades, Nicole a été assez violemment refusée par La Gerbe. Les efforts tentés pour un meilleur accord ont presque toujours été vains.

Celui de Nicole F...

Nicole ayant une personnalité beaucoup plus accentuée et une intelligence supérieure à l'ensemble s'est trouvée en conflit avec les autres.

Elle n'a pu pénétrer le bloc des anciennes, n'a pu faire entendre sa voix et s'est enfermée dans une solitude accentuée encore par le fait que Nicole est en crise aigüe d'adolescence.

Celui de Simone et Annie, très jeunes (d'âge chronologique et d'âge mental) sans aucune personnalité, ni maturité. Les aînées les ont considérées comme « quantité négligeable ». Réflexions : « Vous ne trouvez pas, Mademoiselle, qu'elles ne vont pas dans cette équipe? » « Quelles gamines! ». « Quelles folles! »... « Elles ne s'intéressent à rien », ou encore, avec un air mi-protecteur, mi-méprisant « Pauvre gosse! elle s'ennuie, elle serait mieux dans une autre équipe! » ou « elles sont amusantes! ».

Toutefois, pour Annie M..., l'intégration se fait progressivement et si les aînées la tolèrent encore plus qu'elles ne l'adoptent, cette enfant, très fruste et primitive au départ, bénéficie du contact du groupe qui lui permet une évolution sensible.

VI. — HOMOGENEITE DU GROUPE

a) PROBLÈME :

Quel est *le problème* pour l'éducatrice qui a charge d'une équipe?

- d'une part, donner aux enfants qui lui sont confiées cette stabilité, cette sécurité qui leur ont essentiellement manqué. *Réaliser* par conséquent avec ces 8 adolescentes (chiffre prévu dans la nouvelle organisation des équipes) diverses, difficiles et instables, *un équilibre stable*, plus même : une harmonie, un climat de détente, une atmosphère réchauffante, à la fois tonique et apaisante;
- d'autre part, (et en même temps) *préparer leur réinsertion sociale*.

b) HOMOGENÉITÉ :

Il semble que si l'on pouvait constituer des équipes homogènes, la tâche serait facilitée.

Mais comment réaliser ce groupe homogène? et d'après quel critérium?

Que l'on examine successivement :

- l'âge des enfants (retiendra-t-on l'âge chronologique ou l'âge mental?);
- les délits (un même délit ne peut-il avoir des causes très diverses?);
- les troubles du caractère (aspect bien partiel);
- le degré d'amendabilité (bien difficile à déterminer);

— la profession préparée (homogénéité particulièrement factice) ; on n'obtient qu'une homogénéité très arbitraire, théorique, surtout partielle, c'est-à-dire une fausse homogénéité.

c) EN FAVEUR DE L'HÉTÉROGÉNÉITÉ :

Les principes de rééducation mis en action à Brécourt, visent à réaliser au maximum les conditions normales de vie pour des adolescentes. Il est donc logique de les mêler comme elles pourraient l'être normalement dans une famille nombreuse : diversité d'âge, de niveau mental, de caractère, d'aptitudes, etc. Eviter de les niveler à partir d'un aspect qui risque d'être trop négatif (débilité par exemple), ou trop restreint (profession), et permettre au contraire des possibilités d'actions réciproques, d'évolution, de stimulation.

La diversité, apprentissage direct de la vie sociale, ne peut-elle être un élément *très positif* d'éducation ?

Un groupe homogène serait sans doute plus facile à conduire qu'un groupe hétérogène, mais serait-il aussi susceptible de progrès ? Ne risquerait-on pas d'aboutir à une uniformité, à un nivellement médiocre au lieu d'aboutir à une *unité* véritable ?

Cette unité, cet équilibre, il faut dans une équipe hétérogène les créer en apprenant aux enfants à reconnaître et à accepter leurs différences, en les amenant peu à peu à comprendre que ces différences sur lesquelles elles s'opposent facilement sont au contraire, par leur complémentarité, une richesse inépuisable : quelle meilleure initiation à la vie professionnelle, familiale, conjugale ?

Cette stabilité est plus difficile, mais aussi plus valable parce que conquise, construite, difficile aussi à maintenir : elle demande à être quotidiennement recréée, mais n'est-ce pas la loi même de la vie morale que cet incessant effort d'ajustement et de réajustement, de mieux, de progrès, de chutes et de reprises ?

Sans doute est-il essentiel de donner à nos délinquantes ce sens du *dynamisme de la vie morale*, de ce combat incessant et de cette régénération perpétuelle réalisés non seulement à partir des obstacles matériels, *mais à partir des autres*, soit par la résistance qu'ils nous opposent, soit par l'aide qu'ils nous apportent.

d) PRÉCAUTIONS :

Toutefois, il est évident, qu'un certain nombre de *précautions* restent nécessaires.

L'équilibre du groupe reposant sur deux éléments très importants :

- la possibilité d'un échange, d'un accord entre l'éducatrice et chaque enfant;
 - la possibilité d'un accord entre les enfants,
- il est bon de chercher à éviter toute incompatibilité fondamentale ou antipathie irraisonnée. Il importe de veiller autant que possible à l'harmonie naturelle des caractères.

Il paraît préférable aussi d'éviter les trop grandes différences d'âge, qui risquent de limiter l'épanouissement des très jeunes que la présence des aînées empêche de s'affirmer librement.

Reste le cas difficile des éléments très caractériels qui sont susceptibles de perturber profondément une équipe et que cependant l'influence du groupe peut améliorer progressivement.

VII. — LES MOMENTS PRINCIPAUX DE LA VIE DU GROUPE

Dans le cadre de la journée, les moments principaux me paraissent être les moments « familiaux » : moment des repas, surtout repas du soir plus détendu où l'on peut amorcer et prolonger une conversation intéressante, où chacune peut s'exprimer plus librement, où l'union même est comme matérialisée par le rassemblement autour de la table.

Importance psychologique de l'heure du coucher, moment où l'adolescente, sentant davantage sa solitude, ou obscurément tourmentée, fait facilement sa crise de cafard.

Dans le cadre de la semaine, l'éducatrice sent peser aussi les dimanches après-midi, où se réveillent de vieilles nostalgies et où l'oisiveté peut engendrer l'ennui.

Quels moments requièrent le plus d'attention de l'éducateur ?

Sans doute les moments de crises, les moments de dépression nerveuse ou d'excitation extrême (après disputes, fautes, fugues, conflits), mais ce que nos filles réclament essentiellement de nous, c'est la continuité d'une présence (morale autant que physique) sûre, solide, dense. Elles ont besoin de notre soin, de notre sollicitude et la plupart du temps, nous entrons efficacement dans leur vie morale, dans la mesure où elles sentent qu'elles-mêmes entrent dans la nôtre et comptent réellement pour nous.